L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 25 FEVRIER 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, H. DUPOUY,
E. DUVERGER, J. HARDY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 25 FEVRIER 1856.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à *la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à *la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

BULLETIN.

La situation politique est plus embrouillée que jamais et l'on peut se demander s'il existe réellement à cette heure des partis politiques aux Etats-Unis. Nous en doutons. Les citoyens sont divisés par groupes, mais sur les nombreuses bannières que chacun arbore nous cherchons en vain un grand principe. Le parti démocrate s'est fractionné; il y a d'un côté les amis de l'administration, de l'autre les adversaires du gouvernement; les champions du bill de Nebraska et ceux qui ont, dès le principe, combattu cette mesure; les démocrates nationaux et les démocrates de l'école abolitioniste.

Le parti américain n'est pas plus uni. Nous l'avons vu se diviser au Congrès et soutenir deux candidats pour le poste de *speaker*. Il aurait succombé si, de guerre lasse, les représentans n'avaient enfin décidé que le candidat qui obtiendrait la majorité relative serait élu. La fraction abolitioniste du parti américain a alors triomphé. La mémorable victoire dont gémissent les Américains du Sud, mais qu'ils eussent pu prévoir en se coalisant avec les démocrates. Ils ne l'ont pas voulu et les démocrates non plus; tant pis, car l'élection de M. Banks est pour le Sud un grave échec.

Puisqu'il s'agit du parti américain, disons ici que ses représentans se sont constitués dernièrement, à Philadelphie, en convention nationale. Il ne paraît pas cependant, s'il faut en croire les premiers avis qui nous ont été transmis par le télégraphe, qu'il règne une très grande harmonie dans l'assemblée. Tous les délégués ont été d'accord pour condamner le trop célèbre article du programme de juin 1855 qui détruisait le catholicisme, mais la majorité semble vouloir éliminer la section 12 qui a trait à l'esclavage. Or, comme cette section donne au Sud toutes les garanties désirables, les délégués des Etats à esclaves en réclament le maintien et menacent de rompre avec le parti, si le programme national ne rassure pas complètement le Sud à l'égard de l'inviolabilité de ses institutions. Deux catégories de délégués prennent l'avantage s'étant présentés à la Convention, celle-ci a admis dans son sein ceux des délégués qui s'étaient engagés à voter pour la suppression de l'article 12. Cet acte de la majorité a profondément irrité les délégués du Sud et du parti se sont immédiatement retirés. Ils ont déclaré que si la Convention désignait pour le président de l'Union un candidat hostile au Sud, ils se réuniraient, de leur côté, en convention au mois d'août prochain pour désigner un candidat.

S'ils mettent ce projet à exécution nous aurons, en outre du candidat démocrate, un candidat américain pour le Nord, un candidat américain pour le sud, et le candidat des abolitionistes. Quatre candidats pour la première présidence! C'est beaucoup, mais le parti américain se trouvant divisé, toutes les chances se réuniraient en faveur du candidat démocrate. Les républicains ou abolitionistes commencent à s'apercevoir qu'ils se réunirent en convention à Harrisburg, le 17 juin prochain, pour nommer leur candidat. Grand bien leur fasse!

Une lutte bien autrement grave que celle des américains et des démocrates, a lieu en ce moment au Kansas entre les champions et les adversaires de l'esclavage. Ces derniers, par l'organe du gouvernement insurrectionnel, ont déjà sollicité le secours des Etats-Unis, et l'on connaît les mesures qu'a prises immédiatement la législature de l'Ohio. Les lettres reçues du Kansas ne sont guères rassurantes et font présentir un dénouement sanglant. Telle est en effet l'effervescence des esprits dans le territoire, qu'il serait bien difficile qu'une collision n'eut pas lieu tôt ou tard. Heureusement que le président a mis à la disposition du gouverneur du Kansas les douze cents hommes de troupes qui tiennent garnison dans deux forts de la frontière du Missouri. Avec des forces aussi imposantes, ce dernier pourra assurément réprimer l'insurrection et faire respecter la loi. M. Buchanan a déjà quitté Washington pour se rendre au Kansas; le gouvernement lui a donné l'ordre de voyager jour et nuit afin d'arriver le plus promptement possible à son poste.

Cette brûlante question de l'esclavage au Kansas ne pouvait manquer d'être agitée au Congrès. Voici ce que l'on nous écrit de Washington:

"Le renvoi du message du président sur les affaires du Kansas au comité général va donner lieu à des discussions très longues et très virulentes. J'espérais que les Américains et les anti-Américains eussent seuls été aux prises, ce qui n'eut pas été fort dangereux, mais la fatalité pousse le Congrès dans une autre voie. Le vent est aux périlleux débats entre le Sud et le Nord, et il est à craindre que dans le cours de la session, que la lutte ne s'engage sur le terrain de l'esclavage, ce qui mettrait en présence les deux extrémités de l'Union. Ce sera un grand malheur, et le bien qui fait de tous les Etats une seule république et pour ainsi dire une seule famille, pourrait bien se rompre. Pourquoi compromettre la paix, notre prospérité, tous les bienfaits dont l'Union a été pour nous une source féconde, dans une sotte querelle à propos de quelques nègres? Allons nous tout perdre parce que nous ne sommes pas d'accord sur l'organisation d'un territoire qui, comparé aux Etats-Unis, n'est qu'une vaine poussière? Cette poussière pèsera-t-elle plus, à elle seule, dans la balance que toute la république et toute une nation? Mieux vaudrait mille fois que le Kansas s'abîmât et devînt un désert ou un lac. Que penseriez-nous d'une famille qui se diviserait à propos d'une bicoque croulante ou de la manière d'élever un méchant petit coin de terre?

"Les Mascuriens—quelques-uns! c'entre eux et moi—disent que le Kansas ne sera jamais qu'un Etat à esclaves. Mais, dit le Nord, en vertu de quel droit? Quel droit avez-vous de franchir la frontière pour aller vous mêler des affaires de vos voisins? C'est justement cette intervention qui cause tant d'irritation au Nord. S'il plaît aux jeunes gens du Nord d'aller s'établir au Kansas, ils le peuvent, et ils auront alors autant de droit de s'occuper des affaires du territoire que les Kentuckiens, les Tennessiens, les Georgiens, etc., qui viennent eux-mêmes y chercher un nouveau *home*. On ne doit pas oublier que les Américains, qu'ils soient du Nord ou du Sud, n'ont pas l'habitude de se soumettre à l'arbitraire."

Nous partageons complètement les vues de notre correspondant.

LE SHÉRIF.

Le gouverneur Wickliffe, après avoir ratifié la résolution des Chambres, qui destitue M. Hofty, a nommé à sa place dernier M. Bell shérif de la paroisse d'Orléans. La question constitutionnelle sera maintenant portée devant les tribunaux.

EUROPE.

Le vapeur à hélice *Etna*, parti du Havre le 5 février pour New-York, est entré à Halifax le 22 pour renouveler son approvisionnement de charbon. Il n'apporte point de nouvelles du séjour de Paris.

Le bruit courait à Paris que la Prusse ne serait pas admise aux conférences qui ont pour but la pacification de l'Europe.

On a été fort étonné en Turquie de l'empressement avec lequel la Russie a accédé aux nouvelles propositions de l'Autriche.

On croit généralement en Europe à la probabilité d'une paix prochaine.

Une conspiration militaire a été, dit-on, découverte à Madrid: le complot avait des ramifications dans tout le nord de l'Espagne.

Nouveautés au rez-de-chaussée—J. Levois & Co au coin des rues du Canal et Bourbon, viennent de recevoir de magnifiques marchandises de printemps. Nous appelons sur ce riche nouvel l'attention des dames de la Nouvelle-Orléans. La maison Levois est, en le sait, une des mieux assorties de notre ville.

Terrain publique—Les lettres de change national sur lesquelles on peut s'établir sont divisées selon les prix du tarif de l'année 1856: 18,700,700 acres à une piastre l'acre; 15,664,148 acres à 75 cents l'acre; 11,640,920 à 50 cents l'acre; 6,625,637 à 25 cts l'acre; 38,114,353 à 12 cts et demi l'acre. Ces terres sont situées dans les Etats suivants: Ohio, 10,445 acres; Indiana, 480,320; Illinois, 1,305,516; Wisconsin, 1,893,107; Michigan, 3,783,997; Iowa, 506,400; Missouri, 15,888,600; Arkansas, 14,213,630; Louisiane, 7,208,560; Mississipi, 7,692,843; Alabama, 14,000,440; Floride, 6,646,560; faisant un total de 77,661,007 acres.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles d'Europe d'une son même plus récentes.

ARRIVÉE DE L'ATLANTIC.

LA PAIX EN EUROPE.

Apparences de guerre entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

RETRAIT DE M. BUCHANAN.

QUESTION DE L'AMÉRIQUE CENTRALE.

New-York, 24 février.—*Le steamer Atlantic*, de la ligne américaine Collins, vient d'arriver par le trajet de Sandy Hook. Les avis par cet arrivage sont de huit jours plus récents que ceux reçus par le Canada et vont conséquemment jusqu'au 9 courant, date du départ de l'*Etoile* de Liverpool.

La Paix en Europe.

On croit généralement à une paix prochaine, et, jusqu'à ce moment, aucune bataille n'a été livrée à cette importante solution. Les bases préliminaires du traité ont été arrêtées et signées à Vienne par les ambassadeurs des puissances belligérantes: France, Angleterre, Turquie et Russie. L'Autriche a en outre donné son adhésion à ces plus propres, et c'est elle qui convoque les conférences ouvertes s'établiront à Paris.

On dit, à ce sujet, que les empereurs de Russie et d'Autriche confieront en personne à Paris pour suivre de près les débats. En attendant, les termes d'un armistice ont été arrêtés et la guerre restera suspendue jusqu'à la fin de Mars, époque où la nouvelle campagne se l'ouvrira dans le cas où les conférences pacifiques n'aboutiraient pas à la paix.

On dit cependant que cet armistice n'a trait qu'aux armées de terre et que la mer restera occupée comme par le passé par les flottes alliées.

Question de l'Amérique Centrale.

On dit que la France et l'Angleterre doivent envoyer chacune un ambassadeur à l'empereur du Brésil, pour l'engager à employer son influence dans la question de l'Amérique centrale et servir de médiateur au Nicaragua dans le différend qui l'divise.

La guerre avec les Etats-Unis.

Une grande effervescence se manifeste en Angleterre et l'on parle ouvertement d'une guerre avec les Etats-Unis. Aux dernières dates, Lord Palmerston s'était engagé à donner connaissance au Parlement d'une partie de la correspondance échangée entre l'Angleterre et les Etats-Unis, à propos de la question de l'Amérique centrale.

Un fait significatif, s'il est exact, expliquerait les craintes de guerre dont il est question plus haut.—S'il faut en croire la rumeur publique, M. Buchanan aurait demandé son passeport à la suite d'une difficulté sérieuse survenue entre Lord Clarendon et lui. La rumeur ajoute que Lord Clarendon aurait exprimé en termes amers son mécontentement de ce que M. Buchanan n'ait point assisté à sa soirée; la discussion se serait ensuite élevée sur cette question d'étiquette et de là la retraite de notre ministre.

On dit encore que l'absence de M. Buchanan à la soirée de lord Clarendon aurait été remarquée et commentée par les diplomates.

Quoi qu'en soit, le bruit s'est répandu que la Turquie allait offrir sa médiation pour régler le différend entre la Perse et l'Angleterre.

La reine Victoria a ouvert le parlement le 21 janvier. Lord Derby ayant critiqué à la Chambre des Lords le discours de la reine, et ayant reproché au ministère de n'y avoir pas inséré un paragraphe pour rassurer les esprits au sujet du différend avec les Etats-Unis, le comte de Clarendon a répondu que le gouvernement avait l'espoir de le régler incessamment à l'amiable.

On a été très satisfait en France du choix de Paris pour la réunion du Congrès des puissances européennes.

Des arrestations pour délits politiques ont eu lieu à Bordeaux.

Chemin de fer des Opelousas.—La voie a été terminée samedi jusqu'aux bords du Bayou Boeuf, d'où les communications avec le Golfe du Mexique sont constantes et régulières à cause de la grande profondeur des eaux. Nous nous empressons à voir bientôt s'établir un service de steamers entre l'extrémité du railway et le Texas.

Nominations.—Les nominations suivantes faites par le gouverneur ont été ratifiées par le Sénat:

Notaires:—Peyton H. Spear, pour la paroisse de Livingston; Joseph Nicolas, Lafourche; James L. Crandell, Madison; Antoine Martinez, Wasimena Trahant, Felix Gillet, Amadée Morel, Conrad L. Mayer, et François Amédée Tête, pour la paroisse d'Assomption.

Juges:—Alfred Peel, paroisse de Madison; Henry Leach, Livingston; Ursine Argrave, Baton Rouge.

Bal au Théâtre d'Orléans.—La grande fête donnée organisée par les artistes du Théâtre d'Orléans au bénéfice de la caisse de l'association française des artistes dramatiques a lieu ce soir au Théâtre d'Orléans.—Les artistes, hommes et femmes, des différens théâtres de notre ville, ont été invités. Tout le monde quelque soit sur les planches ou seconds dans la salle et vendre ou acheter au public. Il a été fait de grands préparatifs et la bal promet d'être magnifique le plus brillant et le plus original de tout ceux qui ont été donnés ici, non seulement cet hiver, mais depuis bien des années. Les billets s'enlèvent et les dames patronnesses ne savent auquel entendre.

Bal au Théâtre St Louis.—Ce n'est pas seulement au Théâtre d'Orléans que le mardi-gras célèbre. M. Rambal, l'intelligent propriétaire du Théâtre St Louis, bouvre ce soir son spacieux et élégant théâtre et le public en général a un grand bal qui sera bien mieux les beaux salons de l'hôtel.

CHRONIQUE LOCALE.

Théâtre de la Gaîté.—La direction a engagé Mlle Agnès Robertson. La représentée de cet ordre commence ce: *Le Rustaudin Prince, de Bel Mistre* et de deux grands tableaux: *Le Mariage de Figaro*, *le Débarquement de Washington sur le bastion de Sébastopol*.

Théâtre St-Charles.—On sait, *Bride Amateur*.—*Rien ne pas du Rien* et *Mlle Jeanne*, *Mlle Chéline*, comédien Brandin, jouera les principaux rôles.

Premier Coup de Dimanche.—Michael O'Brien et James Mullen, qu'un jury avait déclaré coupables du vol, ont été condamnés hier matin, le premier à un an de travaux forcés, et le second à six mois de prison.—L'accusé de Glazier a été acquitté faute de preuve en ce qui concerne le vol de Jacob Treiss et Valentine Trey, accusés de vol; Joseph Fernandez, accusé de violation des ordonnances.

Accident.—Un ouvrier du nom de William Wilke, âgé de 30 ans, s'est noyé vendredi soir dans plusieurs mètres d'eau, sur un wagon sur à bras, sur le chemin de fer de Jackson. Une des vis se cassa; le bras du malheureux s'engagea dans la roue et le noya. Ils arrivant en ville, les compagnons de Wilke le transportèrent à l'Hôpital de Charité où le malheureux l'accepta de l'empoisonne. Wilke languit jusqu'à samedi soir et expira dans d'atroces souffrances.

Devant la Première Cour.—Le recorder Bright a envoyé, samedi, devant la Première Cour de District: Peter Dunnan, l'Irlandais, qui a tué hier dans la Grande Alexander Hutton, le jour du mardi-gras, et lui a volé une monnoie en or et une somme de $40.—Le tribunal a pris toute acceptée de cautionnement: Thomas Green et Charles Meyers, pour s'être introduits à bord du bateau à vapeur *Gen. Worth*, au nouveau canal, et avoir volé.

John Simpson et Thomas Meens, h. c. l., sur lesquels on a trouvé des armes, remis en prison, par ordre du recorder Ranne, jusqu'à ce qu'ils aient été jugés à la Première Cour de District.

Arrestations.—Jean Marie Vellow a été arrêté, samedi, sous prévention d'être entré dans le restaurant de M. Sansone, rue Dumaine, et avoir volé $350. L'accusé était dans l'établissement mais en fut renvoyé il y a deux semaines. L'accusé dit qu'il n'avait pas remis en se retirant une clé qui lui avait été confiée et c'est à l'aide de cette clé qu'il s'est introduit dans le restaurant.—Le recorder a exigé un cautionnement en attendant l'instruction.

L'affidavit de Samuel Johnson accuse Elias Allen de lui avoir pris, jeudi soir, dans une maison de l'Ancienne Orléans et Vrédé, une montre et des chaînes en or évaluées à $120 et un porte-crayon en or. Mme Allen se plaint à son tour d'avoir été assaillie par Johnson.

John Collens a fait arrêter une femme qui demeure au No 160, rue Conti. Il l'accuse de lui avoir volé un billet de dix piastres qu'il l'avait chargée d'échanger.

Mauvaise *se jeu*—On savait depuis longtemps que les étages supérieurs d'une maison située à l'encoignure nord-est des rues Royale et Bourbon étaient occupés par des joueurs. La maire réunit, samedi, un ordre d'arrestation entre les mains des officiers Bonnet et Adams, qui parvinrent à se faire admettre dans la maison, constatèrent tout ce qu'ils trouvèrent et arrêtèrent A. R. Bahart, Manuel Teres et Peter Muna, qui ont fourni un cautionnement pour répondre de leur comparution. On a trouvé $200 sur la table.

Acquitté—Le sergent Suarez, qui était accusé d'extorsion par une maison de jeu, a été honorablement acquitté par le bureau de police.

Opération chirurgicale—Une de ces opérations chirurgicales qui se pratiquent tous les jours, mais qui, dans le cas dont il s'agit, était accompagnée de graves complications, a été exécutée, samedi dernier, avec le plus grand succès, par le Dr. Armand Mercier. La malade était une belle jeune dame de une famille du troisième district. Elle s'était rompue la cuisse il y a environ dix-huit mois, et bien que la fracture eut été réduite, il était clair, au bout de peu, que la heureuse femme déclinait rapidement lorsqu'on s'est décidé à la faire amputer. L'opération a été habilement exécutée par les Drs. Alfred Mercier, Cantrelle et Chailly.

Théâtre d'Orléans.—La représentation de demain se composera de la *Favorite* et d'un ballet espagnol. Voir l'affiche pour les dansés qui seront exécutées.

Marchandises a bon marché.—On verra par un avis inséré plus loin que M. Théo. Dauriger, au coin des rues Orléans et Robertson, vient de recevoir un magnifique assortiment de marchandises de printemps qu'il offre à des prix très modérés.

L'hiver au Missouri.—Nous lisons dans la *Revue de l'Ouest*, journal publié à St-Louis:

L'hiver prolonge sa visite. Lundi dernier il a été considéré par beaucoup de personnes comme le jour le plus froid de la saison. Cependant le thermomètre de Farenheit n'a marqué que 19 degrés au-dessous de zéro; le mercure était descendu à 22 dans les premiers jours de janvier. Le mercure de la neige est tombée avec fureur pendant la plus grande partie de la journée. Les omnibus et les plus lourdes voitures de charbon traversent le fleuve sur la glace. On pourrait croire à Québec ou à St-Pétersbourg. On a pu lundi un essai qu'a pour objet de vérifier la possibilité de détruire la glace artificielle. Le l'explosion d'un vase rempli de cinq livres de poudre et placé sous la glace, on a produit une ouverture d'environ 12 pieds de diamètre. Comme la glace était couverte d'une épaisse couche de neige, on n'a pas pu voir jusqu'où s'étendaient les fentes qui se sont probablement formées en rayonnant autour du trou. L'expérience a été regardée comme assez concluante pour mériter la considération de toutes les personnes directement intéressées à la sûreté des bateaux maintenant emprisonnés sur le fleuve. Dans l'état actuel des choses, un dégel subit produirait probablement d'immenses désastres.

KANSAS.

On écrit de Topeka (territoire du Kansas) sous la date du 19 janvier:

Ce n'est point un spectacle sans attrait pour nous, autre Européens, que de voir à l'œuvre la civilisation américaine engagée dans sa carrière sans bornes, parcourant ses prodigieux chemins de fer, traversant les prairies, donnant, sur la route de villes qui poussent comme l'herbe des prairies. L'inverse se passe chez nous l'Européen, qui tout de croit ou reste stationnaire; le procédé de fondation est diamétralement opposé. Les armes du progrès, ce sont les instruments de la civilisation, les découvertes de l'art suivent le peuplement au lieu de le précéder. On ne donne des chemins de fer qu'aux grandes cités; les machines qui accélèrent la vie sociale sont incomnues dans les petits groupes. Ici, la tête de la civilisation élève une scierie, le corps qui imprimerie; ce qui est le terme également partie de l'Amérique centrale n'est pas comprise dans cette convention: l'alliance de ses voisins peut donc être considérée jusqu'à un certain point comme une menace. Le général Celaine organisait même à San Salvador un corps armé, dans l'intention de prêter aux ennemis du Nicaragua que Raslejo et Léon, et d'attaquer le général Walker. Mais celui-ci était sur ses gardes et avait la plus grande confiance dans la fidélité des troupes de Léon qui sont exclusivement composées d'indigènes. Cependant, pour en être plus sûr le général Walker y a envoyé 100 Américains. Les forces américaines qui se trouvent en ce moment s'élèvent à 1100 hommes. Elles lui suffisent pour tenir ses ennemis en échec et poursuivre l'œuvre qu'il a entreprise. Son gouvernement se consolide de jour en jour, et donne au commerce, à l'industrie, et à l'agriculture, des garanties qu'ils n'avaient pas eues jusqu'à présent.

Le cholera a fait quelques ravages à Greytou le 8 de ce mois pour Granada. On pensait qu'il voulait se concerter avec le général Walker.

Nos journaux de San Francisco vont jusqu'au 5 février. Ils sont assez pauvres en nouvelles, mais nos lisses completes qui ne nous parviendront qu'aujourd'hui nous fourniront peut-être de quoi composer un bulletin pour notre prochain numéro.

La guerre contre les Indiens se poursuit avec vigueur dans l'Oregon. Les volontaires ont répondu avec empressement à l'appel du gouverneur et 38 sont enrôlés pour défendre le territoire.

Les dernières nouvelles des îles Sandwich sont du 12 janvier. Le steamer américain *Kalama* s'est perdu le 5 du mois dernier à Koloa.

NOUVELLES DE LA CANADA.

Les journaux du Nord publient un sommaire détaillé des nouvelles apportées par le *Canada*. Ce sommaire n'ajoute que peu de choses à ce que renfermaient les dernières dépêches. Le bruit s'est répandu que la Turquie allait offrir sa médiation pour régler le différend entre la Perse et l'Angleterre.

La reine Victoria a ouvert le parlement le 21 janvier. Lord Derby ayant critiqué à la Chambre des Lords le discours de la reine, et ayant reproché au ministère de n'y avoir pas inséré un paragraphe pour rassurer les esprits au sujet du différend avec les Etats-Unis, le comte de Clarendon a répondu que le gouvernement avait l'espoir de le régler incessamment à l'amiable.

On a été très satisfait en France du choix de Paris pour la réunion du Congrès des puissances européennes.

Des arrestations pour délits politiques ont eu lieu à Bordeaux.

Chemin de fer des Opelousas.—La voie a été terminée samedi jusqu'aux bords du Bayou Boeuf, d'où les communications avec le Golfe du Mexique sont constantes et régulières à cause de la grande profondeur des eaux. Nous nous empressons à voir bientôt s'établir un service de steamers entre l'extrémité du railway et le Texas.

Nominations.—Les nominations suivantes faites par le gouverneur ont été ratifiées par le Sénat:

Notaires:—Peyton H. Spear, pour la paroisse de Livingston; Joseph Nicolas, Lafourche; James L. Crandell, Madison; Antoine Martinez, Wasimena Trahant, Felix Gillet, Amadée Morel, Conrad L. Mayer, et François Amédée Tête, pour la paroisse d'Assomption.

Juges:—Alfred Peel, paroisse de Madison; Henry Leach, Livingston; Ursine Argrave, Baton Rouge.

Bal au Théâtre d'Orléans.—La grande fête donnée organisée par les artistes du Théâtre d'Orléans au bénéfice de la caisse de l'association française des artistes dramatiques a lieu ce soir au Théâtre d'Orléans.—Les artistes, hommes et femmes, des différens théâtres de notre ville, ont été invités. Tout le monde quelque soit sur les planches ou seconds dans la salle et vendre ou acheter au public. Il a été fait de grands préparatifs et le bal promet d'être magnifique le plus brillant et le plus original de tout ceux qui ont été donnés ici, non seulement cet hiver, mais depuis bien des années. Les billets s'enlèvent et les dames patronnesses ne savent auquel entendre.

Bal au Théâtre St Louis.—Ce n'est pas seulement au Théâtre d'Orléans que le mardi-gras célèbre. M. Rambal, l'intelligent propriétaire du Théâtre St Louis, bouvre ce soir son spacieux et élégant théâtre et le public en général a un grand bal qui sera bien mieux les beaux salons de l'hôtel.

FEUILLETON.

LE DEUIL DE LADY JESSING.

III.

La tente de Régis était occupée des deux côtés par deux lits de cantine. Le lendemain du jour où nous l'avons laissée, la neige était tombée avec fureur pendant la plus grande partie de la journée. Les omnibus et les plus lourdes voitures de charbon traversent le fleuve sur la glace. On pourrait croire à Québec ou à St-Pétersbourg. On a pu lundi un essai qu'a pour objet de vérifier la possibilité de détruire la glace artificielle. Le l'explosion d'un vase rempli de cinq livres de poudre et placé sous la glace, on a produit une ouverture d'environ 12 pieds de diamètre. Comme la glace était couverte d'une épaisse couche de neige, on n'a pas pu voir jusqu'où s'étendaient les fentes qui se sont probablement formées en rayonnant autour du trou. L'expérience a été regardée comme assez concluante pour mériter la considération de toutes les personnes directement intéressées à la sûreté des bateaux maintenant emprisonnés sur le fleuve. Dans l'état actuel des choses, un dégel subit produirait probablement d'immenses désastres.

Le fait est, dit-elle, que mon maître (cela lui sans doute à l'affection que vous a vouée lord Wormset) j'ai peine à ne pas vous considérer comme un ancien ami.

—Je n'ai pas, répondis une semblable parole, un homme lui que Régis qui pouvait s'arrêter. Il ne sait à quelques toutes les litanies de ses ancêtres dans le pays de Galles, et une des dernières lui plus fertiles de la paroisse Vermillion, sur l'Attaché, où l'on distingue ces et les nombreux bancs de coquilles, elle prononce avec les mêmes sentiments de l'amour. Tandis qu'il parlait, les yeux si limpides de sa compagne semblaient se charger d'une tristesse étrange: le dimanche, le lundi, le lui dirai franchement. Elle te suppliera sans doute de te taire, mais la première étrangère qui t'appelle l'indienne sur ton mariage, tu lui arracheras quelque demi-sous dont tu feras sur le champ un avec enfer. Alors ce sera comme vous, vous, vous, vous, vous. Restera donc uniquement la manière dont s'exprime ce subtil, cet invincible amour. La recommence ront les soupirs, les silences, les mots ardens que les grandes marées, et les lunes propriétaires obligés de sacrifier tout leur ont encore heureux de sauver leur vie, les frêles embarcations. Malgré la parure de ces calamités, la population angoissée que jour, attiré par la richesse du sol et les gras pâturages qui nourrissent en toutes saisons du bétail, ne s'était point plus tard vengé d'une fête qui une autre pensée: cette frêle nacelle pouvait bien avoir été saisie par des ouragans, elle pouvait bien avoir été dangereux d'en demander [illegible] Quoiqu'il aimât sincèrement lord Wormset, il eut pour lui des soins dont il ne se serait point pu le croire capable. Il soutint sur l'histoire politique de l'Angleterre une longue conversation, et se rappela tout ce qu'il avait jamais dans la chasse et la pêche une vie facile, recueillant quelques-unes de ces belles et fortes qui ont reçu le recommandent, et il n'y a pas en de préparation qui ait jamais été assez recherchée en gâteaux.

Prépare par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 15½, rue de Chartres
26 fév—3 Nouvelle Orléans.

REMEDES WASHINGTON.
103 ... Rue POYDRAS ... 103

Guérison des Hémorroïdes.

LE PURIFIER et SALVE Washington sont les seuls remèdes connus qui guérissent les hémorroïdes, la raison radicale des scrofules, des pannes, de la tisgne, de syphilis, des ulcères scrofuleuses, des maladies de la peau, etc.

Les REMEDES WASHINGTON contre le RHUMATISME sont infaillibles dans la goutte, la névralgie, la paralysie, les inflammations, les douleurs à l'estomac et au cœur, etc.

Nelle Orléans, 5 novembre 1854.

A MM. Mackie&Co, Nouvelle-Orléans, je recommande, depuis nombre d'années, de ce mal affreux qu'on nomme hémorroïdes et je le pouvais trouver de remède pour me soulager. Mes souffrances étaient si grandes, que je ne pouvais rester ni assis ni debout. Mon ami m'a conseillé de vous en parler, et je me suis adressé à votre pharmacie. Je ne puis trouver de remède plus efficace que celui que vous m'avez vendu, et je vous en remerc